

# L'USINE NOUVELLE

<https://www.usinenouvelle.com/editorial/sauver-l-industrie-eric-burnotte-president-du-snese-relancons-l-enseignement-de-l-electronique-dans-l-education-nationale.N1006044>

## *L'appel des 30 pour l'industrie*

[Sauver l'industrie] Eric Burnotte, président du SNESE: « Relançons l'enseignement de l'électronique dans l'Education nationale »

**ECONOMIE , DIRIGEANTS , FORMATION , POLITIQUE INDUSTRIELLE , SOUS-TRAITANCE**

PUBLIE LE 18/09/2020 À 15H00

**TRIBUNE** L'Usine Nouvelle lance "l'appel des 30 pour sauver l'industrie". Pendant 30 jours, une personnalité propose une mesure. Aujourd'hui, Eric Burnotte, président du SNESE, le Syndicat national des entreprises de sous-traitance électronique, propose de remettre l'enseignement de l'électronique à l'Education nationale pour donner à la filière les talents dont elle a tant besoin.



Eric Burnotte, Président du SNESE

Bercy a reconnu quatre grands secteurs industriels en situation critique dont l'électronique. Et oui, il existe encore en France une industrie électronique, certes diminuée mais encore vivante et bien décidée à reconquérir ce que le mouvement de l'industrie sans usine lui a fait subir depuis trente ans.

## Plus de CAP et BEP

Un plan de relance est annoncé, destiné à encourager les investissements industriels et la recherche de l'efficacité énergétique. C'est bien, mais comment croire que les bienfaits de ce plan puissent avoir des effets durables si les fondations de cette industrie incontournable qui est au cœur de toutes les innovations ne sont pas rétablies durablement. Je parle de la formation initiale, celle dispensée par l'Éducation Nationale. Je parle aussi de la maîtrise de l'industrialisation, phase essentielle du développement d'un produit et gage de sa réussite commerciale.

Depuis 2016, l'électronique n'est plus enseignée en France, ni dans les collèges, ni dans les lycées. Disparus les CAP, les BEP. Ne subsistent qu'un BAC professionnel et un BTS « Systèmes numériques » totalement inadaptés aux métiers de la production manufacturière de l'industrie électronique. Constat amer : ces jeunes diplômés trouvent difficilement du travail en rapport avec leur cursus d'études. En 2019, la filière projetait de recruter près de 5 000 techniciens et en a trouvé tout juste 3 000. Et au niveau supérieur, dans les écoles d'ingénieurs, l'enseignement de l'électronique n'est plus approfondi. Cette situation concourt malheureusement à favoriser délocalisations et externalisations.

Le lien entre l'Éducation Nationale et le plan de relance reste le grand absent du programme « Soutien à l'investissement dans les secteurs stratégiques pour la résilience de notre économie. »

## L'électronique, discipline clé

Est-il vraiment trop tard pour combler ce manque ? A ce jour, les entreprises du secteur électronique se substituent à l'Education Nationale pour pallier aux manques de connaissances de base de leurs nouveaux collaborateurs. Elles sont contraintes de surinvestir en matière de formation, se privant ainsi de ressources financières à injecter dans la recherche et les investissements industriels.

Pour pérenniser ce mouvement de résilience initié par Bercy, nos entreprises, ont grandement besoin de diplômés adaptés aux belles perspectives de carrière qu'offre notre industrie électronique, toujours en croissance, portée par les innovations numériques, l'IoT, l'IA, les besoins de technologies vertes, ...

Il est primordial que l'enseignement de l'électronique, discipline clé dans le monde du numérique retrouve toute sa place comme socle de connaissances. Sa désaffection actuelle a deux conséquences majeures : le manque de techniciens formés, qui se traduit par une perte de compétitivité de nos entreprises, incapables de répondre à toutes les sollicitations, mais aussi une perte de compétences dans les services connexes tels que les achats car si on peut marchander n'importe quoi, pour Acheter avec un grand A, c'est-à-dire dignement et durablement, dans ce domaine, il faut avoir de solides bases techniques. La solution se trouve logiquement au 110 rue de Grenelle qui doit repenser l'intégralité de la filière. L'électronique est accessible à tous, homme ou femme, il n'y a pas de contre-indication pourvu que l'on soit passionné d'innovations, et souvent d'aventures humaines et techniques extraordinaires.

## Regagner les compétences perdues en industrialisation

Le plan de résilience doit faire comprendre à tous les acteurs de la filière les enjeux pour notre industrie électronique, depuis l'expression des besoins jusqu'aux considérations sur les conditions environnementales de production, l'après-vente, la réparabilité, le recyclage en fin de vie, ... Pour cela, il faut donner des connaissances aux acheteurs, aux concepteurs (oui, encore de la formation) et des moyens d'améliorer sur l'ensemble de la chaîne de valeur la

perception d'innovation et de qualité de nouveaux produits conçus pour et produits sur notre territoire.

Pour relocaliser, il faut parfois re-industrialiser les systèmes électroniques conçus pour des usines lointaines ; Il faut donc aider les entreprises à revoir l'ensemble des approvisionnements en composants, parfois à revoir la conception même des systèmes et de leurs moyens de test de manière à retrouver un process de production locale compétitive. Certains clients, conscients de ces surcoûts, sont prêts à initier et soutenir ce mouvement, mais ce n'est pas la majorité. Ce plan national est donc bien l'occasion de repenser les enjeux de souveraineté, de sécurité, que nous souhaitons offrir à nos concitoyens dans tous les systèmes électroniques qu'ils utilisent.

Vite soutenons l'industrie manufacturière de l'électronique !

***Eric Burnotte, président du SNESE, le Syndicat national des entreprises de sous-traitance électronique***